

Petites leçons de philosophie

INTRODUCTION

(Suite)

Voir l'Etudiant pages 23 et 24

5. Quand rencontre-t-on pour la première fois le mot philosophie ?

R. 540 avant Jésus-Christ, dans la bouche de Pythagore.

Léon, roi des Philasiens (dans le Péloponnèse) frappé de la science de Pythagore s'écria : voilà un vrai *sophos* (mot grec qui veut dire sage). Pythagore répondit : Dieu seul est *sophos* ; quant à moi, je suis *philosophos* (ce qui veut dire ami de la sagesse.)

6. Puisque la philosophie est l'amour, le culte de la sagesse, faites-nous connaître les différents sens du mot sagesse ?

R. Le mot sagesse signifie . 1^o le comble de la prudence, la bonté, la vertu. C'est ainsi que l'on appelle *sages* les écoliers vertueux, scrupuleux observateurs de leur règlement.

2^o Ce mot désigne le premier des sept dons du St-Esprit ; don qui fait que nous goûtons les choses d'en haut.

3^o Dans le livre des Proverbes, et dans le livre de la sagesse, le mot sagesse signifie *Le Verbe de Dieu*.

4^o Le mot sagesse enfin signifie une connaissance plus relevée des choses. On dit de la connaissance des choses qu'elle est plus relevée lorsque les choses sont connues dans leurs raisons dernières, c'est-à-dire dans ce qu'elles ont de plus intime et de plus profond.

7. En quel sens la philosophie est-elle l'amour, l'étude de la sagesse.

R. La philosophie est l'amour, l'étude de la sagesse en tant que sagesse signifie (4^o du N^o 6) connaissance plus relevée, connaissances des choses par leurs raisons dernières.

8. Ceci posé, dites-nous plus au long ce que c'est que la philosophie ? (définition quant à la chose)

R. La philosophie, c'est la science des rai-

sons dernières des choses, à l'aide de la raison. En d'autres termes c'est la science des choses dans leurs raisons dernières ; ou, ce qui revient au même : c'est la science des choses dans leurs premiers principes, dans leurs dernières causes, dans leurs principes fondamentaux.

Je dis 1^o c'est la science... la philosophie donc, ce n'est pas un ensemble quelconque de connaissances, c'est la connaissance raisonnée des choses (N^o 3).

Je dis 2^o c'est la science des raisons dernières des choses.

Les mots *raisons dernières* indiquent ici l'objet formel de la philosophie. Les mots *des choses* indiquent l'objet matériel de la philosophie.

NOTA. — L'objet matériel, c'est l'objet purement et simplement, c'est l'objet avec tout ce qu'il a. L'objet formel, c'est ce que l'on considère dans l'objet matériel. Ainsi la pomme est objet matériel de la faculté de voir, mais l'objet formel de cette faculté c'est la couleur de la pomme. La pomme pareillement est objet matériel de la faculté de goûter, mais la saveur seule en est l'objet formel.

Ainsi, ce que la raison considère dans les choses, c'est-à-dire dans l'objet matériel, ce ne sont pas les raisons premières, les causes prochaines, (dans ce cas la philosophie, lorsqu'il s'agirait des corps, par exemple se confondrait souvent avec la chimie qui s'occupe d'oxygène, d'hydrogène, etc., etc., causes prochaines, des corps,) mais bien les raisons dernières, les dernières causes, c'est-à-dire, encore une fois, ce qu'il y a dans l'être de plus intime et de plus profond.

Je dis 3^o à l'aide de la raison. Par ces mots, je distingue la philosophie de la théologie. La théologie de fait ne procède pas à l'aide de la lumière naturelle, mais à l'aide de la lumière surnaturelle : à savoir, non à l'aide de la raison, mais à l'aide de la révélation, c'est-à-dire de la Parole de Dieu.

(A continuer).

« Il s'agit, en histoire, d'apprécier les hommes, en politique, de pourvoir aux besoins de l'âme et du corps ; en morale, de se perfectionner ; en littérature, de réjouir et d'embellir son esprit par les clartés, les figures et les couleurs de la parole ; en religion, d'aimer le ciel : en toutes choses, de connaître et d'améliorer toutes choses en soi. »

JOUBERT.